



**CHRONIQUES
D'UN ADULTÈRE**

De Sarah Stern,
Léo Scheer,
295 p., 17 €.

PAR THIERRY CLERMONT

■ Rosa Blum va sur ses quarante ans. Elle est mariée à Jean depuis une dizaine d'années et est mère de deux enfants. Sa vie conjugale monotone la lasse, l'ennuie. Le foyer est devenu le lieu du triste train-train. Jean « *croit qu'on est heureux* ». Sarah est sociologue, elle vit au ralenti, mais reste animée par « *l'espoir de retrouver la joie des débuts* », en vain. Stendhal disait : « *On ne rallume pas des cendres, voilà la théorie.* » Arrive dans sa vie Denis, écrivain quinquagénaire et grand séducteur. Elle cède, s'emporte, s'étonne, ne se reconnaît plus et tombe dans l'adultère, pour la toute première fois de sa vie. Elle hésite, rompt, puis reprend cette relation malgré les mensonges, la tromperie, les secrets chauds et licencieux. Impossible de vivre avec lui, impossible de le quitter. Mais Denis attend. Rosa est déchirée. Montée des désirs, remontée des souvenirs d'enfance, des premiers temps avec son récalcitrant de Jean ; les chansons de Leonard Cohen et les accords de Lou Reed, la *Carmen* chantée par Maria Callas. La rupture lui devient insupportable ; elle remâche cette phrase de Fernando Pessoa : « *J'ai passé ces derniers mois à passer ces derniers mois.* » Retour de flamme et de passion, reprise des étirements, puisque « *la famille tue en elle tout érotisme* ». Un séjour clandestin et amoureux à Rome, les aveux extraconjugaux à son époux, la vraie vie qui lui tend les bras, les tourments dignes du plus exalté des *bel canto*... Une histoire clandestine somme toute ancestrale et banale, qui ressemble à une ritournelle populaire, mais dite ici avec une pudeur intime d'une belle sensibilité. Le tout dans la digne lignée d'une Anna de Noailles, la nouvelliste des *Innocentes*, et des *Écrits amoureux* de la poète Cécile Sauvage, récemment découverts et édités.